

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Trois mois de guerre en Afrique septentrionale

Il y a eu avant-hier exactement trois mois que les forces de l'Axe, après avoir entièrement réoccupé la Cyrénaïque, ont infligé à l'adversaire des pertes graves — dont la destruction ou la capture de plus de 1.200 véhicules blindés, — parvenant devant la gorge de la Marmarique et y arrêtaient leur mouvement offensif.

Que cet arrêt fût volontaire, c'est à dire ordonné spontanément par le haut commandement italo-allemand pour des raisons qui nous échappent, et qui résistent à tout doute au plan général de l'action militaire de l'Axe, cela est démontré par une série de faits. Qu'il s'agisse d'une simple manœuvre de diversion ou d'une véritable offensive de grand style n'a été tenté au delà d'Ain-el-Gazzala.

Par contre, il est bon de relever que l'arrêt des troupes de l'Axe ne s'est pas traduit par une inaction complète, comme cela eût été le cas si les Italiens et Allemands fussent arrivés à Ain-el-Gazzala complètement épuisés par leur effort. Au contraire, l'attitude de ces troupes, pendant tous ces trois mois, a été marquée constamment par un esprit offensif très net. Tout en s'employant à perfectionner leur dispositif, conformément aux conceptions de leur commandement, en ce qui a trait au développement ultérieur des opérations, et aux intentions supposées les plus probables de l'ennemi, les troupes de l'Axe ont exercé constamment une pression très difficile à l'adversaire la tâche de sa préparation.

Sur terre, cette pression a été réalisée tout particulièrement par les unités motorisées et cuirassées qui, nonobstant les conditions atmosphériques nettement contraires et les violentes tempêtes de sable, ont maintenu un contact continu, surveillant le déploiement de l'adversaire, et les travaux de fortification de campagne et de ses mouvements. Cette activité unie à celle de l'aviation, a permis au commandement des forces de l'Axe de se tenir au courant de la situation et d'éviter toute surprise. Des coups de main répétés et aussi quelques attaques menées en profondeur, ont constitué autant de coups de sonde visant au même but et ont été à l'adversaire des pertes en hommes et en matériel.

De même les attaques ennemies ou les tentatives d'infiltration, dirigées contre le dispositif italo-allemand, ont été en opérations de détail ont coûté aux Allemands au moins vingt chars armés, outre de nombreuses pièces d'artillerie, beaucoup de munitions portatives et du matériel de tout genre. Les forces aériennes de l'Axe, opérant sur les lignes d'arrière de l'ennemi, ont tenu fort loin vers ses bases, cette pression rendant les transports et les mouvements des colonnes très difficiles et très dispendieux.

Sur le côté anglais, la RAF a déployé une action identique jusqu'à Benghazi et Tripoli, ce qui a donné lieu à des engagements très fréquents et souvent

aussi à de véritables batailles aériennes. Toujours d'après les sources italiennes, on évalue à 180 appareils les pertes subies par les Anglais en Afrique septentrionale et dans la zone avoisinante de la Méditerranée.

L'une des caractéristiques de ce front de l'Afrique du Nord, c'est la façon dont il a son prolongement sur le front maritime. Rarement, dans l'histoire militaire, la connexion entre l'action terrestre et navale a été aussi étroite qu'au cours de cette campagne où les combattants de l'Axe doivent recevoir d'outre-mer tout leur matériel, la totalité de leurs munitions et une grande partie des vivres nécessaires à leur subsistance. On calcule que durant les trois mois qui

viennent de s'écouler depuis le 6 février la marine britannique et les marines alliées ont perdu en Méditerranée vingt-deux unités de guerre de toutes catégories et dix-huit navires marchands, outre un total impressionnant de bâtiments endommagés.

Il faut tenir compte aussi, dans cette oeuvre multiple tendant à l'usure matérielle et morale de l'adversaire, les bombardements quotidiens contre Malte qui ont mis cette place dans des conditions telles qu'elle ne saurait plus rendre aucun service aux Britanniques en tant que base d'action offensive et qui ont donné aux forces de l'Axe le contrôle effectif de la Méditerranée centrale.

G. PRIMI

Hüseyin Cahit Yalçın et la morale

Par PEYAMI SAFA

On a pu lire hier, sous notre rubrique de la « Presse Turque de ce Matin », un article par lequel M. Hüseyin Cahit Yalçın préconisait, dans le « Yeni Sabah », l'établissement d'un contrôle strict sur la provenance de la fortune non seulement des fonctionnaires, « mais aussi et surtout des journalistes ».

M. Peyami Safa écrit à ce propos dans le « Tasvirî Efkar » :

Le garçon de bureau d'un de nos Halkevleri, s'étant livré à des fraudes sur les cartes de pain, a mené un train de vie supérieur à son niveau, ce qui a suscité les soupçons et il s'est fait prendre.

Dans son article d'hier, Hüseyin Cahit Yalçın désire que nos agents de police « paucotent les classes plus élevées et voient ceux qui y dépensent l'argent à poignées ». Quels sont les milieux où les classes élevées ont leur nid? Quels sont ces clubs et ces maisons de jeu? Hüseyin Cahit Yalçın qui, depuis la dernière guerre mondiale jusqu'à ce jour, n'a pas perdu le contact avec les milieux de la classe supérieure, le sait mieux que nous; il sait aussi que nos agents de police n'ont aucune possibilité de pénétrer dans ces « bases de richesses très fortifiées. Seuls les gens favorisés par la fortune comme Hüseyin Cahit Yalçın, peuvent y avoir accès.

Le rédacteur en chef du « Yeni Sabah » ajoute: « Les spectacles, qui sautent aux yeux, qui découragent, démoralisent, détruisent le caractère sont réellement nombreux ». Nous sommes aussi un des spectateurs pleins de tristesse de ce tableau de l'effondrement des moeurs. Tout notre rôle se borne à critiquer ce que nous voyons, dans la mesure où les possibilités nous sourient. Mais les possibilités qui s'offrent à Hüseyin Cahit Yalçın ne sont pas prisonnières entre la première et la dernière ligne de son article. Nous voudrions savoir ce qu'il a fait jusqu'ici en sa qualité de représentant de la nation, de député influent.

Nous ne l'avons guère entendu prononcer un seul mot, depuis quatre ans, à la G.A.N. Pourtant il dispose de moyens plus puissants que la plume. S'il désire que des pouvoirs de contrôle et d'intervention plus étendus soient donnés à nos agents, l'endroit où il pourra défendre cette thèse nécessaire est, avant les pages d'un journal, la tribune où il dispose de pouvoirs étendus.

Le même Hüseyin Cahit Yalçın dit: « Il faut que chacun, du moindre garçon de bureau jusqu'à la plus haute personnalité officielle, puisse indiquer l'origine de son argent. Même et surtout les journalistes, qui ne sont pas considérés comme détenant une fonction officielle ». Un peu plus bas, le rédacteur en chef du « Yeni Sabah » ne dissimule pas qu'il vise les journalistes qui, sous

Les fêtes du souvenir La cérémonie du 10 mai au cénotaphe d'Inönü

B zöyük, 7. A.A.— Une grande cérémonie aura lieu le 10 mai, dimanche au cénotaphe d'Inönü. Tous les préparatifs ont été achevés.

Ankara, 7. A.A.— A la cérémonie qui se déroulera, le dimanche 10 mai, au cénotaphe d'Inönü, Ankara sera représenté par M. Meedi Sayman, membre du conseil municipal, et M. Hayrullah Özbond, membre du conseil d'administration du P. R. P. régional. Au cours de la cérémonie, une allocution sera prononcée au nom d'Ankara et une couronne déposée au pied du cénotaphe.

LA SITUATION A MADAGASCAR

Est-ce toute l'île ou seulement Diégo-Suarez qui a capitulé?

Londres, 8. A.A.— Les Français à Diégo-Suarez ont mis bas les armes et probablement aussi dans toute l'île. La convention de reddition est élaborée.

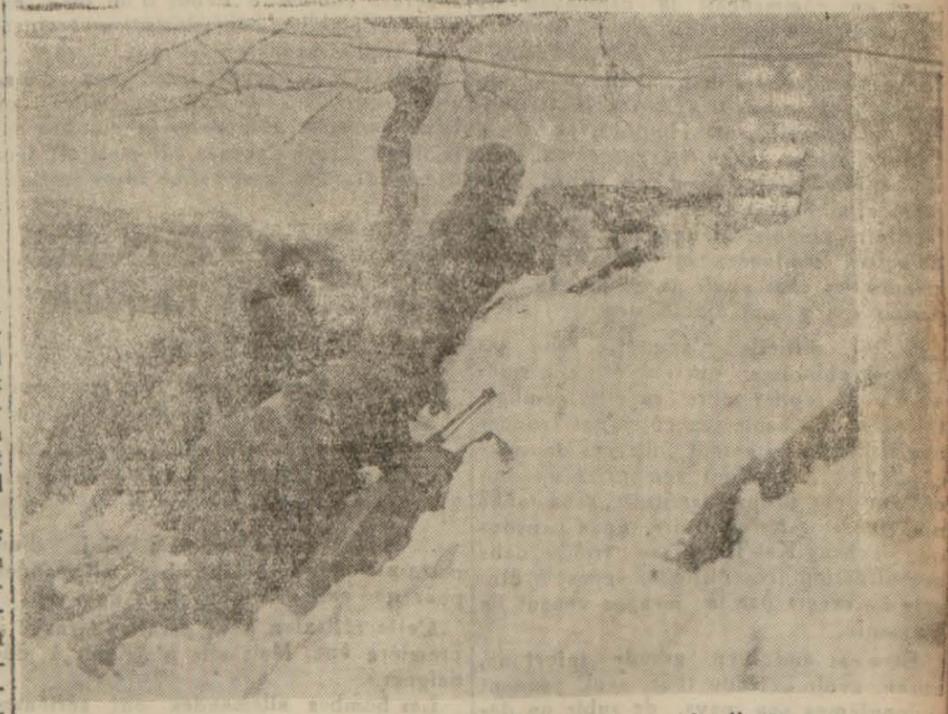
Vichy dit que M. Annet, gouverneur de l'île, annonce la reddition de Diégo-Suarez, mais assure qu'ailleurs la résistance continuera.

En attendant, la flotte anglaise a pénétré dans le port de Diégo-Suarez.

Lire en 4e page les détails de la défense de Diégo-Suarez contre un adversaire très supérieur en nombre et surtout en matériel.

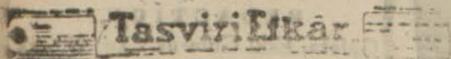
Le gouverneur de Malte n'en pouvait plus...

Londres, 8. A.A.— Sir William Dobbie, commandant et gouverneur de Malte, a donné sa démission et a été remplacé par lord Gort. De grands honneurs seront faits à Sir William en Angleterre. Il est naturel qu'il se soit démis. Sa charge était accablante et il la remplissait depuis fort longtemps.



Chemises noires, sur le front russe, à l'attaque d'une position ennemie

La presse turque de ce matin



Ce pauvre Tchang-Kai-Tchek !

L'éditorialiste de ce journal constate que, de toute évidence, c'est l'infortuné Tchang Kai-Tchek, et son gouvernement avec lui, qui subiront le plus grave contre-coup du drame de Birmanie :

Les services de cet homme qui, depuis plus de 10 ans, défend la Chine contre tous les agresseurs étrangers, et contre les Japonais, en particulier, ne se comptent plus. Cette masse de 450 millions d'êtres humains, qui paraissait avoir perdu toute capacité de réaction et de redressement, à force d'être écrasée depuis des siècles par des envahisseurs étrangers, a été ébranlée pour la première fois, tout au moins partiellement, par ce chef volontaire qui est parvenu à insuffler à une partie de la nation le sentiment de la défense de la patrie. Des chefs nationaux ont surgi toujours, mais le sentiment national y étant plus ou moins éveillé, leur tâche n'était pas aussi difficile...

Au cours de la dernière année, le chef national chinois a été l'objet de grands secours en argent et en matériel de la part des Anglo-Saxons. Et ces derniers y trouvaient d'ailleurs tout avantage. Mais il y a quelque deux ans, cette aide extérieure était presque nulle. On ne savait pas encore, en effet, quelle serait l'issue de l'invasion japonaise et les Anglo-Saxons, habitués à ne dépenser leurs capitaux qu'à bon escient, n'étaient pas disposés à s'engager dans une aventure.

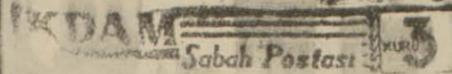
Quoique sans ressources, Tchang-Kai-Tchek avait lutté avec énergie et persévérance. Il a reculé, sans doute, mais en conservant toujours ses forces et en constituant toujours un nouveau front. Peut-être que si la guerre n'eût pas éclaté en Extrême-Orient et si les Japonais n'avaient pas été obligés de se mesurer aux Anglo-Saxons, l'affaire chinoise aurait placé tôt ou tard les Japonais dans une situation d'infériorité.

Mais la guerre contre l'Angleterre et l'Amérique a été une aide pour le Japon, parce que de ce fait il a pu entamer la campagne de Birmanie qui lui a permis de frapper la Chine non seulement de front, mais aussi à revers. Les forces nationales chinoises se sont trouvées mises de ce fait dans une véritable tenaille.

Les dépêches d'hier annoncent une grande offensive des troupes chinoises; à notre sens, elle vient trop tard. Deux ou trois mois tôt, c'est à dire au moment où commençait la campagne de Birmanie, elle aurait pu avoir quelques résultats, mais au lieu de cela, le maréchal Tchang-Kai-Tchek avait fait son voyage aux Indes. Il a entrepris de donner des conseils aux Hindous, et il a perdu ainsi un temps très précieux. Puis il a envoyé des troupes au front birman, affaiblissant ainsi ses effectifs en territoire chinois. Maintenant, ces forces chinoises diminuées et réduites pourraient-elles chasser de la Chine les Japonais qui y sont établis depuis 4 ans ?

Il est difficile d'admettre que les troupes chinoises, qui ont été contraintes de se replier alors qu'elles combattaient en Birmanie aux côtés des troupes anglaises, parfaitement pourvues de tanks et d'avions, pourront remporter un succès sur leur propre territoire, sans tanks ni avions. Au contraire, nous pensons que Tchang Kai-Tchek se trouve dans une situation très difficile, exposé à être pris à revers par la menace venant de Birmanie.

Et c'est une bien grande infortune, après avoir détendu tout seul, pendant si longtemps son pays, de subir un désastre à peine en a obtenu des Alliés !



L'importance stratégique du continent africain dans la présente guerre

M. Abidin Daver, après avoir rappelé que les Anglais ont invoqué des raisons d'ordre militaire pour justifier leur coup de main contre Madagascar, constate que l'Afrique est plus importante encore que cette île...

Du point de vue de la stratégie de l'Océan Indien, le littoral oriental de l'Afrique est bien plus important que Madagascar. Mais sur ce littoral, d'ailleurs fort éloigné du Japon, l'Angleterre se sent forte. Il n'est guère possible d'y occuper aucune basse ni aucun port, il n'en était pas de même à Madagascar, qui est à 500 km du Continent africain et où les Japonais auraient pu débarquer sous la protection de leur flotte et de leurs avions et où les Français leur auraient souhaité la bienvenue. Et tant que les Anglais n'auraient pas eu la maîtrise des mers et de l'air dans cette zone, il n'aurait pas été facile d'en expulser les Japonais.

Toutefois la grande importance stratégique de l'Afrique ne se limite pas à l'Océan Indien. Celui qui est maître de l'Afrique domine et contrôle :

- 1.— L'Ouest de l'Océan Indien;
- 2.— La mer Rouge et la péninsule arabique;
- 3.— La mer d'Oman, l'Inde occidentale et le golfe de Bassora;
- 4.— Les territoires à l'Est de Suez, Transjordanie, Palestine, Irak;
- 5.— Le littoral méridional de la Méditerranée, de l'Egypte au Cap Sparte;
- 6.— Gibraltar et l'Espagne;
- 7.— La partie centrale de la Méditerranée, vers l'Italie et la Grèce;
- 8.— La partie orientale de l'Océan Pacifique.
- 9.— Par l'utilisation de la base de Dakar et des autres ports de l'Afrique, tout le Pacifique méridional jusqu'au Brésil;
- 10.— La route de l'Australie, qui passe par le Cap de Bonne-Espérance.

Au cours de la présente guerre, du fait de sa position centrale entre les Continents, l'Afrique a une importance stratégique de premier plan. Le littoral septentrional de l'Afrique, depuis l'Egypte jusqu'au Maroc, et l'Afrique occidentale française ont une importance toute particulière.

Il semble que les Etats-majors anglo-américains sont pénétrés de cette importance de l'Afrique et c'est ce qui explique les efforts qu'ils déploient en vue de s'en rendre maîtres. L'occupation de Madagascar par les Anglais doit être considérée comme le début d'un plan tendant à l'établissement de la souveraineté des Anglo-Saxons en Afrique.

Mais il y a danger pour eux d'être en retard. Dans le cas, en effet, où l'Axe pourrait remporter la victoire sur la ligne Libye-Caucase, il mettrait sans dessus dessous la situation ainsi créée.



Il naît une nouvelle Angleterre...

M. Ahmet Emin Yalman continue l'analyse du livre du rédacteur en chef de la « P. M. Gazette ». Il y relève cette constatation :

... Nous avons encore besoin d'un certain nombre de bombes allemandes pour que naisse la nouvelle Angleterre !

Cette réflexion peut paraître étrange à première vue. Mais elle n'est pas à dédaigner.

Les bombes allemandes ont sérieusement ébranlé la vieille Angleterre qui (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La distribution de denrées

Les préparatifs en vue de la seconde distribution de denrées diverses, au public, ont beaucoup progressé. Les autorités compétentes tiennent à ce que cette seconde distribution soit plus ample que la précédente et à ce que tous nos concitoyens puissent en profiter. Avec le concours des associations professionnelles d'artisans, on a créé dans chaque commune des unions d'épiciers qui ont chacune leur délégué. Cette fois, en compte pouvoir distribuer au public demi-kg. par personne de riz et de haricots.

La distribution en question sera entamée dans un ou deux jours, dès que l'on aura complété les stocks déjà existants. Elle se fera contre présentation des cartes de pain.

Les épiciers détacheront de l'en-tête de ces cartes, « Carte de pain pour les mois de Mai et Juin », le seul mot « Mai » et livreront en échange la part de denrées revenant aux intéressés. Le public pourra s'adresser uniquement aux épiciers de la zone où il se fourait habituellement le pain. De cette façon, on économise pouvoir remédier à l'affluence excessive et permettre à tout le monde de profiter de la distribution.

La direction du Ravitaillement a affecté à chaque « nahiyé », des rations de denrées correspondantes au nombre de cartes de pain qui y sont distribuées. Cette fois 2.500 épiciers prendront part à la distribution. On les a déjà désignés, pour chaque commune.

LA MUNICIPALITE

Une nouvelle plage

Dès la mi-mai, toutes les plages de la proche banlieue seront ouvertes au public.

On apprend à cette occasion que l'on disposera cette année d'une plage de plus, celle dite de Süreyyapaşa, à Maltepe. C'est, après celle de Florya,

celle qui possède la plus grande quantité de sable. On y a aménagé un terrain de jeu et un casino et les trains de l'ile y auront un arrêt.

LES ASSOCIATIONS

L'anniversaire de la mort d'Ali Süavi

Le 20 crt. on célébrera le 65^e anniversaire de la mort d'Ali Süavi. Ce révolutionnaire ardent et combatif fut le premier partisan du laïcisme en Turquie. Un des grands intellectuels du pays, l'un des premiers apôtres du « turquisme ».

C'est le publiciste İsmail Hâmi Danişmend qui a rendu cette forte figure populaire parmi la génération nouvelle. Dans une série d'articles qu'il a publiés dans le « Cumhuriyet », notre confrère a démontré que tous les principes de la Révolution turque actuelle qui constituent l'idéal d'aujourd'hui et de demain du monde turc, Ali Süavi les avait formulés il y a déjà 70 ans. Ces publications ont attiré l'attention la plus vive du Parti qui les a fait éditer en brochure.

D'autre part, des préparatifs ont été faits dans tous les Halkevleri pour commémorer comme il doit être l'anniversaire de la mort d'Ali Süavi. On a décidé de combler le 20 mai 1877 sous la présidence du ministre chef de la sûreté de l'Etat, Hasan paşa, lors d'une tentative héroïque et malheureuse de sauver le sultan Murad V de la détention à laquelle il avait été condamné par le sultan venant à la suite.

LES CHEMINS DE FER

Fraude sur les bagages

On a constaté que, ces temps derniers, le nombre des bagages que les convois ferroviaires, sans payer de taxes pour leur transport s'est beaucoup accru. Un nouveau règlement a été élaboré qui aggrave les sanctions prévues pour ce genre de contrebande. En conséquence, les préposés contrôleront scrupuleusement le contenu des bagages.

La comédie aux cent actes divers

LE PAIN

Ils étaient 6 ouvriers qui se rendaient tous les matins à Büyükkada, pour leur travail. En débarquant du bateau, ils faisaient une courte halte chez un épicier, tout près du débarcadère, pour y faire l'appoint de denrées qu'ils comptaient consommer à déjeuner: quelques olives, du fromage et surtout leur ration de pain.

Avant-hier matin, il y avait foule dans la boutique. Et nos ouvriers avaient hâte de se rendre au chantier. Ils chargèrent le plus délégué du groupe, Anastase, de faire leurs achats à tous; ils lui remirent à cet effet les coupons de leur carte de pain.

Peu après, Anastase reparaisait, ne tenant qu'un seul pain. Il courut pour rejoindre le groupe de ses camarades qui avaient continué à avancer. Mais derrière lui apparut l'épicier visiblement fort en colère, qui agita les bras; les agents survinrent. Que s'était-il passé ?

— Moins que rien, affirme Anastase devant le tribunal pénal de paix de Sultanahmet. Nous autres ouvriers, nous sommes gens d'honneur. Il y avait foule dans la boutique. Et je ne pouvais attendre, faute d'être en retard à mon travail. J'ai donc détaché quatre coupons des cartes de pain que j'avais en poche et je les ai posés sur le comptoir; puis je pris un pain. Comme je n'avais pas de petite monnaie sur moi, je me réservais de payer le soir, en rentrant. Mais l'épicier crut que je voulais lui voler sa marchandise et il m'a fait arrêter.

Le juge ne semble pas convaincu: — Si tu disais avoir déposé l'argent sur le comptoir, cela eût paru plus vraisemblable. Mais, au milieu de tant de gens, avoir laissé quatre coupons... Réfléchis bien, es-tu sûr que les choses se sont passées ainsi ?

Anastase promène un regard autour de lui. Peut-être est-il tenté de maintenir sa première déclaration. Mais il se dit ensuite que, tout compte fait, il vaut mieux être franc. Et il fait cet aveu:

— Le vol est une mauvaise chose. Par crainte d'être soupçonné d'un acte pareil, j'ai dit avoir déposé les coupons. Mais en réalité, les choses se sont passées comme vous l'avez deviné.

Je n'ai remis ni argent ni coupons.

Les camarades d'Anastase déclarent ignorer tout de l'incident. Aussi bien, on l'a vu au haut, ils n'étaient pas entrés dans la boutique.

Le juge, après audition des témoins, qui confirment les faits, condamne le prévenu à 6 mois de prison. En raison de son jeune âge, on a toutefois cette peine à moins du tiers, soit deux mois et vingt jours. Considérant que l'objet de la condamnation est un pain, il y voit une circonstance atténuante et réduit encore la peine à 1 mois et 3 jours. Le prévenu n'a pas de casier judiciaire; il bénéficie du sursis.

Comme il s'en va, libre, et s'en croquant ses yeux, le président lui adresse un avertissement:

— Pour cette fois, tu te tires d'affaire. Mais ne sois pas sûr de toi. Si tu recommences à me gêner sans motif valable, si tu recommences à me gêner sans motif valable, si tu recommences à me gêner sans motif valable, une autre fois, outre la peine double que tu auras encourue, tu porteras la boue qui s'attache aux vêtements des communistes. Voyons si tu sauras éviter cela.

LA CHANSON

Le jeune Şemseddin est un débrouillard. Il n'a jamais eu beaucoup de chance, à la Loterie Nationale. Mais il a acquis la conviction que le besoin d'être aidé...

Et il s'était mis en devoir de falsifier, avec une habileté consommée d'ailleurs, les billets de la Loterie Nationale. Ainsi, il était sûr de gagner à chaque coup.

Il s'était assuré la collaboration d'Agop Kyriakita qui se chargeait d'aller solliciter le guichet des collecteurs de la loterie, les billets ainsi « corrigés » par notre... artiste.

Mais l'administration de la Loterie n'a pas tardé à se rendre compte de ces faux. Et l'on a forcé les mesures de surveillance. Et l'on a ainsi à prendre la jeune Kyriakita en flagrant délit, tandis qu'elle présentait au guichet un faux billet. Conduite à la Direction générale de la Sûreté, elle indiqua, après un court interrogatoire, la provenance du faux billet.

Şemseddin a été arrêté chez lui, à Florya. La bande n'en était pas à son coup d'essai. Agop Kyriakita et Agop ont été relâchés. Leur procès sera poursuivi en tant que prévenu.

COMMUNIQUE ITALIEN

Engins blindés anglais repoussés à l'Est d'El Mechili. — Les attaques contre Malte. — Un coup de main contre un îlot au Sud de la Crète enrayé par la garnison italienne

Rome, 7. A. A. — Communiqué No. 785 du Quartier Général des forces armées italiennes :

A l'Est d'El-Mechili, des engins ennemis furent obligés de battre en retraite par le feu concentré et efficace de l'artillerie. Les attaques de l'aviation de l'Axe contre les fortifications et les installations de Malte causèrent dans la zone de objectifs des incendies intenses et de violentes explosions. Un coup de main que des éléments britanniques ont tenté contre l'île de Kefo, au sud de la Crète, fut promptement repoussé par notre garnison.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Le calme règne sur la front de l'Est. — Violents combats dans le seul secteur du Nord. — Le martèlement de Malte. — 130.000 tonnes de navires marchands coulés sur le littoral américain de l'Atlantique. — Les incursions de la RAF

Berlin, 7 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Le calme règne dans les vastes étendues du front de l'Est sauf dans le nord où des combats locaux mais violents y sont en cours, l'ennemi ayant subi des pertes sanglantes.

La cinquième et la huitième divisions d'infanterie légère wurtembourgeoise et silesienne se sont distinguées particulièrement dans les combats offensifs très durs menés dans des conditions atmosphériques les plus difficiles sur un terrain détrempé.

En Laponie et sur le front de Mourmansk, les contre-attaques allemandes ont continué avec succès. De nouvelles tentatives de l'ennemi faites avec des forces considérables ont été repoussées. On signale de coups directs reçus par les aménagements de port et les aérodromes de la région de Sébastopol au cours des attaques de la Luftwaffe.

En Afrique du Nord, des formations considérables allemandes ont bombardé les rassemblements de camions britanniques et ont touché des objectifs entre des avions rangés sur la piste d'un aérodrome dans le désert.

Sur Malte, les ouvrages fortifiés et les aérodromes, de même que des navires au large de l'île de Cozzo ont été bombardés avec succès.

Des bombardiers légers opérant au-dessus de la côte sud de l'Angleterre ont soulé de jour un navire marchand de deux mille cinq cent tonnes en un temps qu'un avis.

D'autres attaques furent dirigées contre d'importants objectifs militaires dans un port au nord de Dover.

Les sous-marins allemands aux prises avec des navires d'approvisionnement ennemis au large de la côte est de l'Amérique du Nord et de la mer des Caraïbes ont coulé à coups de torpilles vingt-deux navires marchands et avarié un tonnage supplémentaire de dix-sept mille tonnes. Des avions britanniques ont exécuté

la nuit dernière des opérations de harcèlement sans effet militaire au-dessus du territoire de l'ouest et du sud-ouest de l'Allemagne.

Les chasseurs de nuit de la DCA ont abattu sept avions en représailles, après avoir détruit le jour cinq appareils ennemis dans des combats aériens engagés au-dessus du littoral de la Manche.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F. Sept appareils abattus

Londres, 7. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air:

Nos bombardiers ont survolé de nouveau, en force, la nuit dernière, l'Allemagne du sud. Des objectifs industriels à Stuttgart et en d'autres endroits furent attaqués.

Des docks à Nantes ont été bombardés.

Des avions attaquèrent, d'autre part, des terrains d'aviation de l'ennemi en territoire occupé.

Sept de nos bombardiers sont manquants.

Tard cet après midi des escadrilles de chasseurs escortèrent des bombardiers à Ostende et à Zeebrugge. A Ostende des bassins furent bombardés. A Zeebrugge un groupe générateur industriel fut attaqué et mis en feu.

Aucun avion de la RAF n'est manquant. Un de nos bombardiers qui attaquèrent Stuttgart dans la nuit de mercredi abattit un chasseur ennemi.

La perte de l'Edinburgh

Londres, 7 A. A. — Communiqué de l'Amirauté:

Il est maintenant possible de donner quelque compte-rendu des opérations qui eurent lieu dernièrement dans l'Arctique. Ces opérations avaient trait au passage de deux convois — l'un transportant des fournitures de guerre importantes à destination de la Russie et l'autre consistant en vaisseaux qui, ayant déjà transporté des cargaisons à la Russie septentrionale, faisaient leur voyage de retour. Pendant une période de plusieurs jours l'ennemi fit des tentatives déterminées avec des forces légères de surface, sous-marins et avions, pour empêcher le passage de ces convois en sécurité. Quoique nous eussions subi quelques pertes à la suite de ces attaques, presque la totalité du convoi à destination de la Russie septentrionale arriva à bon port de destination. Seulement un vaisseau du convoi de retour fut perdu. Des pertes furent aussi infligées à l'ennemi.

Après-midi, le 13 avril, le croiseur « Edinburgh » fut torpillé par un sous-marin ennemi et son mécanisme du gouvernail fut arraché mais il put poursuivre sa route par ses propres moyens. Il y eut un petit nombre de pertes dont sept tués à bord de deux navires du convoi.

Les très proches parents ont été informés. Le 2 mai, au matin, le croiseur endommagé, « Edinburg » et son escorte de destroyers furent attaqués par trois destroyers allemands par grosse mer et mauvaise visibilité. A ce moment l'« Edinburg » était en remorque. L'« Edinburg » et les destroyers livrèrent immédiatement combat à l'ennemi. Un destroyer ennemi fut coulé et un autre atteint sévèrement endommagé.

L'« Edinburg » fut de nouveau atteint par une torpille. Il fut abandonné et coulé ultérieurement par nos propres forces car le remorquage n'était

plus praticable dans les conditions atmosphériques qui prévalaient. Les très proches parents des victimes ont été informés. Le convoi en voyage de retour ne fut pas molesté de nouveau par l'ennemi. Après l'attaque par trois destroyers allemands l'après-midi du 1er mai, le convoi à destination de la Russie fut attaqué par dix bombardiers piqueurs « Junkers 88 ». Un avion ennemi fut abattu.

Le convoi ni les vaisseaux d'escorte ne subirent ni dégâts ni pertes. Ce convoi fut de nouveau l'objet d'une attaque aérienne dans la soirée du deux mai cette fois par six avions portant torpilles. Au moins un avion ennemi fut détruit et d'autres endommagés mais trois vaisseaux du convoi furent atteints par des torpilles et coulés. Ce convoi subit de nouveau une attaque en piqué, le soir suivant, trois mai. L'attaque échoua; des dégâts minimes seulement étant causés à un vaisseau. Un « Junkers 88 » fut abattu. Le convoi acheva le voyage sans d'autre intervention de l'ennemi. Ainsi 90 pour cent des fournitures pour la Russie arrivèrent à destination.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Pas de changement

Moscou, 8. A.A. — Reuter. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 7 mai, il n'y a pas eu de changement notable sur le front.

Le 6 mai, nous avons abattu 7 avions allemands. Nous avons perdu 5 avions.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

reposait sur les conceptions de classe, les traditions vétustes. Elles ont bien préparé le terrain pour la naissance de la nouvelle Angleterre. Lorsque retentit le signal du danger, le lord qui se réfugia dans le premier abri venu, parmi les masses du peuple, oublie les différences de classe, il commence à voir le monde d'un oeil nouveau. Et l'ouvrier s'habitue à voir le lord plus proche de lui.

A ce propos, je me suis souvenu de l'ancien ministre d'Angleterre au Portugal, George Young. A l'époque où il avait été attaché à l'ambassade d'Angleterre à Istanbul, il avait connu notre

pays, il s'il était attaché et il avait écrit beaucoup de livres en notre faveur. Lors de l'occupation de notre ville par les Alliés, il avait été pris de la curiosité de connaître directement notre mouvement national. Et comme les autorités anglaises lui avaient refusé le visa, il était venu ici en contrebande. Je ne me souviens plus dans quelles circonstances je l'avais connu.

C'était en 1922. Je revenais d'un voyage en Anatolie et je lui expliquais, plein d'enthousiasme, tout ce que j'avais vu :

— Ne soyez pas si optimiste, m'avait-il dit :

Un ministre qui remplit sa charge dans une chambre toute simple, qui n'a que quatre employés autour de lui, ne songe qu'à son devoir et prend des décisions sages et opportunes. Mais mettez ce même homme dans un grand immeuble imposant, entourez-le de centaines de fonctionnaires de divers grades; il devient prisonnier de son poste, il perd sa clairvoyance au milieu des idées fixes et des usages établis, il devient prisonnier de son poste.

La théorie ainsi exposée par George Young sera-t-elle vraie aussi pour les Anglais? Après la paix, ces derniers reviendront-ils, en toutes choses, au passé?

A en juger par le livre de M. Ingersoll, il y a de fortes probabilités pour qu'ils conservent leur âme nouvelle. Car la véritable évolution n'a pas eu lieu au sein du gouvernement, mais parmi le peuple.

M. Yanus Nadi voit dans la question de Madagascar (« Cümhuriyet » et « République ») le critérium des relations entre la France et le monde anglo-saxon.

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'enthousiasme, dans le « Yeni Sabah », à propos d'une déclaration d'un maréchal de l'air anglais qui a dit : « Si je pouvais envoyer cette nuit sur l'Allemagne 20.000 bombardiers, elle déposerait les armes ». Et il prévoit la réalisation de cette prophétie.

M. Asim Us, dans le « Vakit », tire certains enseignements pratiques, au sujet du pain, de l'exemple... des pois chiches grillés!

M. Nizamettin Nazif, dans l'« Istiklal », proclame la nécessité de lutter contre la spéculation illicite et les fraudes :

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000 ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000 SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi IZMIR Magir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Diégo-Suarez a succombé

Les défenseurs, dit un télégramme de Vichy, ont été écrasés sous le poids du matériel

Un communiqué officiel publié hier à Londres, annonce l'occupation d'Antsirana (le nom indigène de Diégo-Suarez) et la capitulation des commandements militaire et naval français. Il subsistait encore des poches de résistance, qui ne pouvaient tarder d'ailleurs à être également réduites.

Un peu d'histoire et de géographie

Par le coup de force contre cette baie située à l'extrême nord de Madagascar, et qui s'ouvre sur la mer des Indes, les Anglais s'assurent un port naturel de premier ordre qui avait été transformé, grâce aux établissements construits sur ses bords, en un point d'appui de la flotte française.

Cédés à la France par le traité de 1884, la baie de Diégo-Suarez et le territoire qui la borde (autrefois Antankarana) ont formé une colonie distincte jusqu'en 1896. A partir de cette date, la partie nord de Madagascar a constitué d'abord une province, puis une division de la grande colonie. Diégo-Suarez compte une population de 12.237 habitants (recensement de 1936).

Un coup d'oeil d'ensemble aux opérations

Les communiqués officiels britanniques et les déclarations faites hier aux Communes par M. Churchill, permettent de reconstituer l'historique des événements militaires qui viennent de se dérouler.

« Afin d'éviter, autant que possible, une effusion de sang, a dit M. Churchill, aux Communes, on employa des forces très importantes de toutes armes et les préparatifs remontaient à plus de trois mois. Les débarquements furent accomplis avec succès et, mardi soir, nos troupes avaient pris contact avec les forces françaises ».

Le premier assaut contre la position d'Antsirana fut repoussé avec des pertes de plus de mille hommes, mais le général Sturges, qui commandait les troupes sur l'île, attaqua de nouveau durant la nuit et enleva le promontoire d'Antsirana. L'attaque principale fut lancée du Sud. Toutefois, le débarquement de fusilliers-marins au Nord créa une diversion utile.

La ville de Diégo-Suarez fut également occupée.

Tôt, hier matin, une nouvelle attaque fut lancée contre les batteries d'Oronjai, à l'entrée du port. Ces batteries se sont rendues.

Les dragueurs de mines de la puissante flotte de protection commandée par l'amiral Syfret ont commencé tout de suite leur tâche et l'on s'attendait à ce que la flotte entrât dans le port de Diégo-Suarez vers 15 h. 30 (heure Greenwich) hier soir.

« Ces opérations, conclut M. Churchill, qui n'ont pas été sans risques de divers genres furent exécutées avec grand élan et vigueur. Les Français aussi aussi se battirent avec grande vaillance et discipline. Nous sommes affligés qu'une effusion de sang se soit produite entre les troupes de nos deux pays dont les peuples sont de coeur unis contre l'ennemi commun ».

Le dernier fort résista toute la nuit et se rendit hier matin...

Vichy, 8-A.A.— Un compte-rendu détaillé de la chute de Diégo-Suarez, publié vendredi par l'Agence d'informations française, dit :

Les messages de M. Annet gouverneur-général de Madagascar, indiquent que le débarquement britannique dans la baie de Courrier fut effectué sous le couvert d'un feu très violent des navires de guerre de l'escorte. L'infanterie et de nombreux chars d'assaut légers jurèrent

La course de relais Samsun-Ankara

Ankara, 7. A.A.— Le 19 Mai, anniversaire du jour où le Chef Eternel Atatürk arriva en Anatolie pour se mettre à la tête du mouvement pour l'Indépendance Nationale, qui est en même temps la Fête du Sport et de la Jeunesse, une course de relais aura lieu sur le parcours Samsun-Ankara. Les athlètes, qui y prendront part, courront chacun sur une distance de 2 kilomètres dans les limites de leurs Vilayets. L'arrivée aura lieu le 19 Mai à midi à Ankara pour la remise du drapeau du Chef Eternel au Chef National.

Le 20e croiseur dont l'Amirauté anglaise annonce la perte

L'«Edinburgh»

Le communiqué de l'Amirauté britannique, que nous publions à sa place habituelle, en troisième, annonce la perte du croiseur *Edinburgh* torpillé le 13 avril dernier, par un sous-marin allemand, dans la mer de Barentz et achevé ultérieurement par une torpille d'un destroyer pendant qu'on essayait de le remorquer. Lancé le 31 mars 1938, aux chantiers Svan Hunter, l'*Edinburgh* était un fort beau bâtiment de 10.000 tonnes, qui en faisait un navire intermédiaire entre les croiseurs dit lourds et les croiseurs légers proprement dits. Sa protection était aussi celle d'un croiseur lourd. Sa vitesse atteignait 32,5 noeuds, à toute puissance. L'artillerie du navire se composait notamment de 12 canons de 152 m.m. en 4 tourelles, protégées par 2 à 50 m.m. de cuirasse. Le navire avait à bord 4 hydravions pouvant être catapultés; son équipage comptait 750 hommes. C'est le 16e croiseur léger dont l'Amirauté annonce la perte, et le 20e, en comptant les croiseurs lourds.

Une nouvelle voie ferrée dans le Proche-Orient

Londres, 8.A.A.— La construction du chemin-de-fer de Transjordanie à Oranchah a été terminée.

Les chars d'assaut britanniques se répandirent en éventail et furent appuyés par des bombardiers. Accablés par le nombre et écrasés par le poids du matériel, les défenseurs battirent en retraite. Mais des contre-attaques furent effectuées et les défenseurs réussirent à reprendre un certain nombre de positions.

Puis une nouvelle attaque britannique commença. Les formations blindées britanniques pénétrèrent dans les positions françaises. Le colonel Plaste, commandant les troupes de la défense, fut atteint et le commandant naval fut capturé.

Privés de leurs commandants, les troupes françaises continuèrent à combattre jusqu'à ce que les derniers de résistance fussent tombés. Le dernier point du fort se défendit toute la nuit, mais se rendit jeudi matin.

Les Britanniques auraient perdu un nombre important d'hommes, douze chars d'assaut et sept avions.

Un commentaire anglais

Londres, 8. A. A.— Commentaire militaire d'Annaliste :

La chute de Diégo-Suarez, trois jours après le débarquement britannique, témoigne du succès des préparatifs et de la supériorité écrasante des forces employées.

Il était évident que l'occupation devait être accomplie rapidement. L'île est située à une centaine d'heures de voyage de la baie de Bengale où les sous-marins japonais ont été actifs.

Ces sous-marins auraient pu risquer le voyage s'ils étaient sûrs de pouvoir se ravitailler à la base française.

Sans une telle base, ce serait un voyage que les sous-marins ne pourraient entreprendre.

Aux Philippines

Les Nippons demandent la reddition de toutes les forces américaines

Le général Wainwright accepte "à regret"

Washington, 8-A.A.— Le département de la Guerre annonce que selon des informations japonaises non-officielles et non confirmées, les Japonais demandèrent la reddition des forces américaines et philippines dispersées, en menaçant de recommencer le bombardement de Corregidor. Afin d'éviter de nouveaux sacrifices inutiles, le général Wainwright aurait accepté, à regret, ces conditions et aurait radiodiffusé des ordres appropriés à ses commandants en campagne.

Voici le texte du communiqué du département de la Guerre, publié jeudi matin.

Théâtre philippin : Le département de la Guerre a été informé non-officiellement, par une radiodiffusion du poste de Radio de Masille, contrôlé par les Japonais, ce qui est préalable comme étant les conditions de capitulation convenues après la chute de Corregidor.

Comme condition préalable à la cessation des attaques contre les forts de l'île, les Japonais auraient demandé la reddition immédiate des troupes américaines inutilisées. Le général Wainwright aurait, à regret, accepté ces conditions et aurait radiodiffusé des ordres appropriés à ses commandants en campagne.

Le département de la guerre ne reçut aucune information officielle, à ce sujet, et n'a aucune connaissance si ces conditions ont été remplies.

Rien à signaler des autres régions.

Les pertes navales américaines à Corregidor

Washington, 7 AA. — Un communiqué du département de la marine annonce :

Les dragueurs de mines *Tanager* et *Rail*, la canonnière *Oahu* furent coulés par la canonnade des pièces ennemies situées sur Bahaan. Le dragueur de mines *Pigeon* fut coulé par des bombardiers. La canonnière fluviale *Luzon* et le dragueur de mines *Quail* furent gravement endommagés par la canonnade et coulés par les forces américaines lors que leur capture parut imminente.

Toutes les petites embarcations locales dans le voisinage de Corregidor furent démolies par nos forces.

On évalue à 11.574, le nombre des soldats, matelots, fusiliers marins et civils qui se trouvaient à Corregidor et sur les autres îles fortifiées dans la baie de Manille au moment de leur prise par les Japonais. Cette évaluation est basée sur les rapports reçus jusqu'au 15 avril et ne tient compte des pertes en hommes qui ont pu être subies depuis cette dernière.

Dans ce nombre sont compris 2.275 membres de personnel naval, 1.570 fusiliers marins, 3.734 soldats du Commonwealth philippin et soldats américains, 1.280 scouts philippins, 1.446 soldats de l'armée du Commonwealth philippin et 1.269 diverses personnes y compris les civils et personnes non classifiées. Aucune communication n'a été reçue par le département de la guerre depuis tôt dans la matinée du six mai. On suppose que toutes les personnes qui se trouvent sur les quatre îles fortifiées sont maintenant prisonniers de guerre.

Le communiqué officiel

Tokio, 7 A. A. — Le Quartier Général Impérial publie le communiqué suivant :

Le 5 mai, à 23 h. 15, les forces nippones de l'armée et de la marine débarquèrent dans l'île de Corregidor, malgré le feu nourri de l'adversaire. Ce matin, à 8 heures, les Japonais avaient complètement occupé Corregidor et les autres forts de la baie de Manille.

LA BOURSE

Istanbul, 7 Mai 1942

Sivas-Erz	
Sivas-E	
Chemin de fer d'Anatolie III	111
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	
CHEQUES	
Change	
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

Washington annonce des succès

Washington, 8. A.A.— Un communiqué du département de la guerre annonce que des succès ont été remportés dans le Pacifique du Sud-Ouest. Des nouvelles excellentes ont été reçues. A la suite d'un combat naval entre les forces des Etats-Unis et japonaises, le 4 mai, l'ennemi subit les dégâts suivants :

Un croiseur, deux destroyers, quatre canonnières, un vaisseau de ravitaillement furent coulés. Un ravitailleur de dravions de 9.000 tonnes, un croiseur léger, un cargo, un transport furent gravement endommagés. Six avions japonais furent détruits.

Cette action très réussie se déroula dans le voisinage des îles Salomon et fut accomplie avec la perte de trois avions seulement.

Extrême-Orient.— Des sous-marins Etats-Unis et une patrouille en Extrême-Orient coulèrent les navires ennemis suivants: un cargo de tonnage moyen, un bateau-citerne de tonnage moyen, petit cargo.

Les actions annoncées ci-dessus n'ont pas été mentionnées dans aucun communiqué précédent de la marine de guerre.

Rien à signaler des autres régions.

Un geste significatif de l'impératrice du Japon

Tokio, 7. A.A.— L'impératrice admet au général Tarauaethi, commandant en chef des régions du sud, et à l'amiral Yamamoto, chef de la flotte japonaise, des tapisseries brodées de sa main, témoignage d'estime pour les brillants services qu'ils ont rendus au pays.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 8-A.A.— Des avions allemands en petit nombre, ont attaqué trois fois, hier, dans le sud-est de l'Angleterre. Il y a eu quelques dommages, quelques tués et quelques blessés.

Les avions de la R. A. F. ont abattu un avion allemand au-dessus de la Manche.

Passagers de 1re classe debout

Il était d'usage jusqu'ici que les voyageurs de 1re classe, quand ils ne trouvaient plus de places dans les wagons, avaient plus de places dans les wagons de 2e classe, où il y avait toujours quelques places disponibles. Par suite de la réduction du nombre des services ferroviaires, par mesure d'économie, la Direction générale des Chemins de fer a donné des ordres formels pour que soit mis fin à cette pratique.

Désormais, les voyageurs de 1re classe, dans le cas où ils ne trouvaient pas de place dans le wagon, ne pourront faire le voyage debout, mais ils seront autorisés en aucun cas à se faire servir en 1re classe. S'ils refusent de voyager dans ces conditions, ils devront descendre du train et se faire rembourser le montant de leur billet.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neqriyat Mactra
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbasa
Golata, Gümrük Sokak